

L'ADORATION DANS L'EDUCATION

Sabbat après-midi 7 novembre 2020

Quand vous vous assemblez pour adorer et chercher le Seigneur, votre unique objectif devrait être d'honorer celui dont les exigences sont justes et toutes de même importance. Sa volonté, qui vous parle dans Sa parole, doit être suivie à la lettre. Ceux qui professent être son peuple se remarqueront par le principe de justice que révèle leur vie. Nous devons vivre centrés sur la gloire de Dieu, cherchant constamment à être des chrétiens dans le plein sens du terme...

Communiez souvent chaque jour avec votre Dieu et écoutez la voix qui vous dit : « Arrêtez, connaissez que moi je suis Dieu » (Psaume 46.11, Bible de Jérusalem). Alors que vos responsabilités vont croissantes au fur et à mesure que le message avance, les tentations vont aussi grandir. Au fur et à mesure que l'importance du travail fait pression, humiliez vos cœurs devant Dieu. Faites fidèlement votre part, assumez fidèlement votre responsabilité personnelle devant Dieu. Dieu ne fait pas acception de personne. Celui qui est l'initiateur de la justice, est juste.

This Day With God, p. 78.

Aucune parole ne saurait exprimer comme il se doit la grande bénédiction qui est attachée à un culte authentique. Quand des êtres humains chantent avec l'Esprit et avec leur intelligence, des musiciens célestes se joignent aux accords et s'unissent au chant d'action de grâces. Celui qui a répandu sur nous tous les dons qui nous qualifient pour travailler avec Dieu, s'attend à ce que ses serviteurs cultivent leurs voix, de sorte qu'ils puissent parler et chanter de façon intelligible. Il n'est pas nécessaire de chanter *fort*, mais d'avoir une intonation claire, une prononciation et une élocution distinctes. Prenons tous le temps de cultiver notre voix, afin que la louange divine soit chantée avec des sonorités claires et douces, et non avec des voix rauques et criardes qui

heurtent l'oreille. Savoir chanter est un don de Dieu ; que ce don soit employé pour sa gloire.

Lors des réunions, qu'un certain nombre de personnes soient choisies pour prendre part au programme de chant, et que celui-ci soit accompagné par des musiciens jouant de leur instrument avec compétence. Nous ne devrions pas nous opposer à l'usage d'instruments de musique dans notre œuvre. Mais cette partie du culte devrait être conduite avec soin, car c'est une louange à Dieu par le chant.

Testimonies for the Church, vol. 9, p. 144 ; *Évangéliser*, p. 454 et 456.

Dans l'esprit de plusieurs chrétiens, les pensées qui ont trait à la maison de Dieu ne sont pas plus sacrées que celles qui se rapportent à un endroit quelconque. Certains frères se permettent d'entrer dans le lieu de culte, avec des habits malpropres... Ils ne se rendent pas compte qu'ils vont rencontrer Dieu et ses saints anges. Il devrait y avoir un changement radical à cet égard dans toutes nos églises... À cause du manque de respect dans l'attitude, dans la toilette et dans la conduite, et faute d'un état d'esprit convenable, Dieu a souvent détourné sa face de ceux qui s'assemblaient pour le culte.

... Le Seigneur doit être le sujet des pensées, l'objet du culte, et tout ce qui détourne l'esprit du service solennel et sacré lui est une offense.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 498 ;
Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 238, 239.

Dimanche 8 novembre 2020

Nous adorons tous quelque chose

Se prosterner quand on s'adresse à Dieu par la prière, c'est l'attitude qui convient. Un tel acte d'adoration avait été exigé des trois Hébreux captifs à Babylone... C'est là cependant un acte d'hommage dû

à Dieu seul, — le Souverain du monde, le Gouverneur de l'univers ; aussi les trois Hébreux refusèrent-ils cet honneur à une idole, alors même qu'elle était recouverte d'or pur. C'eût été se prosterner devant le roi de Babylone. Pour avoir refusé d'obéir à l'ordre du roi, ils furent condamnés à être jetés dans une fournaise ardente. Mais le Christ intervint personnellement et marcha avec eux à travers le feu, de sorte qu'ils restèrent indemnes. (*Voir Daniel 3.1-30.*)

Qu'il s'agisse du culte public ou du culte privé, nous avons le devoir de nous prosterner devant Dieu quand nous lui offrons nos requêtes. Cet acte atteste notre dépendance de Dieu.

Selected Messages Book 2, p. 312 ; *Messages Choisis*, vol. 2, p. 360.

Les trois Hébreux furent appelés à confesser le Christ devant la fournaise ardente. Le roi leur avait ordonné de se prosterner devant la statue d'or qu'il avait élevée et de l'admirer, et il les avait menacés, s'ils n'obéissaient pas, de les jeter vivants dans la fournaise, mais ils répondirent : « Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée. » (*Daniel 3.16-18.*)

Il leur en coûta de reconnaître le Christ, car leur vie était en danger... Si vous êtes appelés à passer à travers la fournaise ardente à cause du Christ, Jésus se tiendra à vos côtés. « Si tu traverses les eaux, je serai avec toi ; si tu passes les fleuves, ils ne t'emporteront pas ; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et les flammes ne te dévoreront pas. » Ésaïe 43.2.

Our High Calling, p. 358.

« L'importance du sabbat comme mémorial de la création vient du fait qu'il rappelle toujours à l'esprit de l'homme la véritable raison d'être de l'adoration que nous devons à Dieu », à savoir qu'il est le Créateur, et que nous sommes ses créatures. « Le sabbat se trouve donc à la base même du culte d'adoration, car il enseigne cette grande vérité de la manière la plus impressionnante, ce que ne fait aucune autre

institution. La véritable raison d'être du culte d'adoration, non pas seulement de celui du septième jour, mais de tout culte d'adoration permanent, se trouve dans la distinction qui existe entre le Créateur et ses créatures. Ce grand fait ne pourra jamais être démodé, et ne devra jamais être oublié. » (J.N. Andrews, *History of the Sabbath* [Histoire du sabbat], chapitre 27.)

C'est pour nous rappeler constamment cette vérité que Dieu institua le sabbat en Éden. Le seul fait qu'il soit notre Créateur continuera à être une raison de l'adorer, et le sabbat subsistera comme signe et mémorial de ce fait.

The Great Controversy, p. 437; *Le Grand Espoir*, p. 320.

Lundi 9 novembre 2020

L'enseigner à leurs enfants

Parents, élevez le niveau du christianisme dans l'esprit de vos enfants. Aidez-les à faire entrer Jésus dans la trame de leur vie, enseignez-leur le plus grand respect pour la maison de Dieu et faites-leur comprendre que lorsqu'ils y entrent, ce doit être avec des cœurs émus et subjugués par des pensées de ce genre : « Dieu est ici. Je suis dans sa maison. Mes pensées doivent être pures et les mobiles qui m'animent saints. Mon cœur doit être débarrassé de l'orgueil, de la jalousie, de l'envie, des mauvais soupçons, de la haine, de la tromperie, car je me présente devant le Dieu saint. Voici l'endroit où Dieu rencontre et bénit son peuple. Le Très-Haut et Très-Saint qui habite l'éternité m'observe, sonde mon cœur et lit les pensées et les actes les plus secrets de ma vie. »

(Ne) voulez-vous pas réfléchir sur ce sujet, considérer comment vous vous conduisez dans la maison de Dieu et quels efforts vous faites, tant par le précepte que par l'exemple, pour cultiver le respect chez vos enfants, à cet égard ? Vous placez de lourdes charges sur le prédicateur et vous le tenez responsable de l'âme de vos enfants, mais vous ne sentez pas vos propres responsabilités comme parents et comme

instructeurs pour commander, ainsi qu'Abraham, à votre maison après vous, afin que tous les vôtres gardent les statuts de l'Éternel.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 494 ;

Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 233.

Le Sauveur n'encourageait personne à fréquenter les écoles rabbiniques de son temps. L'esprit y était corrompu par ces mots sans cesse répétés : « On dit » ou « Il a été dit ». Pourquoi accepter comme profondément sages les paroles inconstantes des hommes, alors que l'on a à sa disposition la sagesse absolue ?

Ce que j'ai vu des réalités éternelles, et ce que je connais de la faiblesse humaine a fait une impression profonde sur mon esprit et influencé mon œuvre. Je ne vois rien qui permette à l'homme de se glorifier, rien qui puisse donner confiance dans les opinions des soi-disant grands hommes. Comment serait-il possible à des esprits dépourvus de lumière divine d'avoir des idées correctes sur les desseins de Dieu, alors qu'ils méconnaissent son existence ou limitent sa puissance à la mesure de leurs conceptions bornées ?

Acceptons donc d'être instruits par celui qui a créé les cieux et la terre, qui a semé les étoiles dans le firmament et qui dirige dans leur course le soleil et la lune.

Il est bon que la jeunesse ait le sentiment qu'elle doit développer au plus haut degré ses facultés intellectuelles. Ne restreignons donc pas l'instruction, à laquelle le Seigneur n'a pas fixé de limites. Mais sachons que nos connaissances n'ont aucune valeur si elles ne sont pas utilisées pour la gloire de Dieu et le bien de l'humanité.

The Ministry of Healing, p. 449 ; Le Ministère de la guérison, p. 385.

Mardi 10 novembre 2020

En esprit et en vérité

(Jésus) veut élever les pensées de celle qui l'écoute, au-dessus des questions de formes et de cérémonies, ou de controverse. « L'heure

vient, dit-il — et c'est maintenant — où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont de tels adorateurs que le Père recherche. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. »

La femme est impressionnée par les paroles de Jésus. Elle n'avait jamais entendu exprimer de tels sentiments par les prêtres de son peuple, ni par les Juifs. Quand son passé a été déployé devant elle, elle a été rendue consciente de sa grande indigence. Elle éprouve cette soif de l'âme que les eaux du puits de Sychar ne pourraient jamais étancher. Rien de ce qu'elle a connu jusque-là n'a créé chez elle un désir aussi ardent. Jésus lui a montré qu'il est capable de lire les secrets de sa vie ; néanmoins elle sent qu'elle a en lui un ami compatissant, plein d'amour. Bien que la pureté de sa présence suffise à condamner son péché, il n'a prononcé aucune parole de condamnation ; au contraire, il lui a parlé de sa grâce, capable de renouveler son âme. Ces paroles déclenchèrent la foi dans le cœur de cette femme. Elle accepta, des lèvres du divin Maître, cette déclaration étonnante.

The Desire of Ages, p. 189, 190 ; Jésus-Christ, p. 169-171.

Le message dont le Christ fit part à la Samaritaine lorsqu'il lui parla au puits de Jacob, avait porté des fruits. Après avoir entendu les paroles de Jésus, la femme s'en alla dans la ville dire à tous ceux qui voulaient l'entendre : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne serait-ce point le Christ ? » (*Jean 4.29.*) Et ils allèrent avec elle, virent le Christ et crurent en lui. Comme ils désiraient ardemment l'entendre davantage, ils le prièrent de demeurer avec eux. Et il resta là pendant deux jours. « Un beaucoup plus grand nombre crurent à cause de sa parole » (*Jean 4.41*).

C'est pourquoi, lorsque les disciples furent chassés de Jérusalem, quelques-uns d'entre eux trouvèrent en Samarie un lieu de refuge sûr. Les Samaritains accueillèrent ces messagers de l'Évangile avec joie, et les Juifs convertis récoltaient une précieuse moisson parmi ceux qui avaient été autrefois leurs pires ennemis.

The Acts of the Apostles, p. 106; Conquérants pacifiques, p. 94.

Les serviteurs de Dieu doivent être constamment prêts à servir. Mes frères, d'heure en heure, des occasions nouvelles de servir Dieu s'offrent à vous. Elles viennent et s'en vont. Soyez toujours prêts à en tirer le maximum. Cette occasion que vous avez de parler à quelque âme dans le besoin et de lui annoncer la parole de vie ne se présentera peut-être jamais plus. C'est pourquoi ne vous aventurez pas à dire : « Excuse-moi, je te prie. » (*Voir Luc 14.18,19.*) Ne perdez aucune occasion de faire connaître à d'autres les insondables richesses du Christ ; car les occasions perdues peuvent ne se retrouver jamais.

Gospel Workers, p. 195 ; *Le Ministère évangélique*, p. 189.

Mercredi 11 novembre 2020

L'éclat de sa sainteté

Quand le Saint Esprit se sera emparé de l'esprit humain, toutes disputes triviales et toutes accusations entre un homme et son prochain seront écartées. Les rayons éclatants du Soleil de justice brilleront dans tous les compartiments de l'esprit et du cœur. Dans notre culte d'adoration à Dieu, il n'y aura pas de distinction entre riches et pauvres, blancs et noirs. Tous les préjugés auront disparu. Quand nous nous approcherons de Dieu, ce sera dans une seule et sainte fraternité. Nous sommes pèlerins et étrangers, nous dirigeant tous vers un meilleur pays qui est le ciel. Là-haut, tout orgueil, toute accusation, tout aveuglement, prendront fin à tout jamais. Tout masque sera mis de côté, et nous « le verrons tel qu'il est » (*voir 1 Jean 3.2*).

Notre maison de prière peut aujourd'hui être modeste, mais elle est néanmoins acceptée du Seigneur ; si nous l'y adorons en esprit et en vérité, dans la beauté de la sainteté, ce temple représentera pour nous la porte même du ciel. Quand nous répétons les précieuses leçons tirées des œuvres merveilleuses de Dieu, et quand nous lui exprimons la gratitude de notre cœur par des chants et des prières, les anges du ciel se joignent à nous en chants de remerciement à Dieu. Ces exercices chassent Satan et repoussent sa puissance. Ils écartent les murmures et les plaintes, et Satan perd du terrain.

In Heavenly Places, p. 288 ; *Dans les Lieux célestes*, p. 289.

Mais bien que le Seigneur n'habite pas dans des temples faits de main d'homme (*voir Actes 17.24*), il honore de sa présence les assemblées de son peuple. Il a promis d'être au milieu des siens par son Esprit chaque fois qu'ils viendraient lui confesser leurs péchés et prier les uns pour les autres (*voir Matthieu 18.15-20 ; Jacques 5.16*). Toutefois, ceux qui s'assemblent pour l'adorer doivent abandonner tout mauvais sentiment. S'ils ne l'adorent en esprit et en vérité (*voir Jean 4.24*), leur assemblée est sans valeur. Dieu a déclaré à ce sujet : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent. » (*Matthieu 15.8,9.*) « Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. » (*Jean 4.23.*)

Prophets and Kings, p. 50 ; *Prophètes et Rois*, p. 33.

La maison est le sanctuaire de la famille et la chambre ou le bosquet, l'endroit le plus reculé pour le culte individuel ; mais l'Église est le sanctuaire de la congrégation. Il devrait y avoir des règles concernant le temps, le lieu et l'ordre du culte. Rien de ce qui est sacré, rien de ce qui appartient au service de Dieu ne doit être traité avec négligence ou indifférence. Afin que les hommes puissent faire de leur mieux en célébrant les louanges de Dieu, leurs associations devront tendre à maintenir la distinction dans leur esprit entre les choses sacrées et les choses profanes. Ceux qui ont des idées larges, des pensées et des aspirations nobles, sont ceux dont la compagnie fortifie toutes les pensées ayant traits aux choses divines. Heureux ceux qui possèdent un sanctuaire humble ou élevé, dans la ville ou dans les cavernes sauvages des montagnes, dans l'humble cabane ou dans le désert ! Si c'est ce qu'ils peuvent offrir de mieux au Maître, celui-ci honorera le lieu de sa présence, et ce lieu sera saint pour l'Éternel des armées.

Testimonies for the Church, vol. 5, 491 ; *Conseils à l'Église*, p. 201.

Jeudi 12 novembre 2020

L'idolâtrie dans l'éducation

Nous ne devons pas abaisser le niveau de ce qu'est la véritable éducation, mais au contraire nous efforcer de le relever. Ce ne sont pas les humains que nous devons exalter et adorer, mais Dieu, le seul véritable Dieu vivant ; c'est à lui que nous devons réserver notre adoration et nos hommages.

Evangelism, p. 133 ; *Évangéliser*, p. 127.

On n'a pas cessé de substituer des préceptes humains aux commandements de Dieu. Il existe, même parmi les chrétiens, des institutions et des usages qui n'ont d'autre fondement que les traditions des pères. De telles institutions, qui reposent uniquement sur une autorité humaine, ont supplanté celles que Dieu avait établies. Les hommes s'attachent à leurs traditions, respectent leurs coutumes et haïssent quiconque s'efforce de leur montrer leur erreur. Aujourd'hui où notre attention est ramenée vers les commandements de Dieu et la foi de Jésus (*voir Apocalypse 14.12*), nous voyons se produire la même inimitié qui se manifesta au temps du Christ. Il est écrit au sujet du résidu du peuple de Dieu : « Le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa descendance, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus » (*Apocalypse 12.17*).

« Toute plante qui n'a pas été plantée par mon Père céleste sera déracinée » (*voir Matthieu 15.13*). Dieu nous exhorte à accepter la parole du Père éternel, Seigneur des cieux et de la terre, plutôt que l'autorité des prétendus Pères de l'Église. Là, seulement, se trouve la vérité sans aucun mélange d'erreur. David disait : « J'ai surpassé en sagesse tous ceux qui m'avaient instruit ; car tes enseignements sont l'objet de mes méditations. Je suis plus intelligent que les vieillards eux-mêmes ; car j'ai gardé tes commandements. » (*Psaume 119.99,100.*) Qu'ils prennent garde à l'avertissement contenu dans les paroles du Christ tous ceux qui acceptent une autorité humaine, les coutumes de l'Église, ou les traditions des Pères : « C'est en vain qu'ils me rendent un

culte, ils enseignent des doctrines qui ne sont que des préceptes humains » (*Matthieu 15.9*).

The Desire of Ages, p. 398 ; *Jésus-Christ*, p. 391.

En poussant les hommes à violer le second commandement, Satan cherchait à ravalier leur conception de l'Être suprême. En annulant le quatrième, il voulait les amener à oublier l'Éternel. En effet, selon ce commandement, les droits de Dieu à être obéi et à être seul adoré ont pour base le fait qu'il est le Créateur de tous les êtres. La Bible est formelle sur ce point. On lit dans le prophète Jérémie :

« L'Éternel est le vrai Dieu ; il est le Dieu vivant, le Roi éternel... Ils disparaîtront de dessus la terre et de dessous les cieux, ces dieux qui n'ont fait ni les cieux ni la terre. C'est l'Éternel qui a créé la terre par sa puissance, affermi le monde par sa sagesse, étendu les cieux par son intelligence... Tout orfèvre [aura] honte de son idole ; car les statues de fonte ne sont que mensonge : il n'y a point de souffle en elles. Elles ne sont que vanité, œuvre de néant ; elles périront au jour du châtiment. Il n'en est pas ainsi de celui qui est l'héritage de Jacob ; car c'est lui qui a créé toute chose. » (*Jérémie 10.10-12,14-16.*)

Le jour du repos, mémorial de l'œuvre créatrice, nous rappelle que Dieu est le Créateur des cieux et de la terre. Témoin constant de son existence, il nous montre sa grandeur, sa richesse et son amour. Par conséquent, si le jour du repos avait toujours été sanctifié, il n'y aurait jamais eu sur la terre d'idolâtres ni d'athées.

Patriarchs and Prophets, p. 336 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 310.

Vendredi 13 novembre 2020

Pour aller plus loin :

Avec Dieu chaque jour, « Force et courage », p. 127 ;

Our High Calling, p. 167 "One With the Church Above,". [Se sentir uni avec l'Eglise du ciel]

¶ « A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, (Ephésiens 3.14, 15).

L'Eglise de Dieu sur la terre est unie à celle de Dieu dans le ciel. Les croyants sur la terre, et ceux dans le ciel qui n'ont jamais péché forment une seule Église. Chaque être céleste prend part avec intérêt aux assemblées des saints, réunis pour adorer Dieu en esprit et en vérité, recherchant la sainteté. Dans le lieu très saint du ciel, les anges écoutent les témoignages de fidélité à Christ ici sur la terre. La louange et la reconnaissance qui montent de l'Église d'ici-bas est reprise en chœur et résonne dans le ciel, témoignant que Jésus n'est pas mort en vain pour les fils et filles déchus d'Adam.

Alors que les anges boivent à la source, les saints sur la terre boivent au fleuve d'eau de la vie qui vient du trône de Dieu, réjouissant la cité de Dieu.....

Ayons [bien présent] à l'esprit que dans chaque assemblée des saints, les anges sont présents écoutant les témoignages, les chants et les prières de reconnaissance et de louange qui montent vers Dieu. Rappelons-nous que les chœurs célestes y joignent leurs louanges...

Les croyants peuvent être d'un petit nombre, mais ils ont été taillés par le burin de la vérité comme des pierres brutes prises de la carrière du monde...pour s'insérer dans le temple de Dieu au ciel au travers de tests et d'épreuves. Ils sont très précieux aux yeux de Dieu...même mal dégrossis. La cognée, le marteau et le ciseau des tests et des épreuves sont entre les mains de Celui qui est habile. Ces outils ne sont pas utilisés pour détruire, pour anéantir, mais pour travailler chaque âme à la perfection.

Le Seigneur ne rejettera pas plus le plus humble, le plus petit des croyants en Jésus, qu'il ne démolirait Son trône. Nous sommes acceptés dans le Bien-Aimé. Nous sommes les membres de la famille royale, les enfants du Roi des Cieux, les héritiers de Dieu et cohéritiers avec Jésus-Christ. »